

Baromètre de la saison d'hiver 2013/2014

Mai 2014



SOMMAIRE

Table des matières :

Contenu

| | |
|--|----|
| Résumé | 3 |
| Objectifs de l'enquête / baromètre | 3 |
| Remontées mécaniques : Fort contraste entre janvier/ février très défavorables et les autres mois favorables.. | 3 |
| Analyse globale de l'hiver | 3 |
| Analyse par mois de l'hiver 2013/2014..... | 4 |
| Le bon cru de décembre | 4 |
| Janvier et février font grise mine | 5 |
| Mars cartonne | 5 |
| Avril plutôt bon | 5 |
| Sport & Fun : relative stabilité, mais début de saison plutôt meilleur que la fin..... | 7 |
| Parahôtellerie : Décembre se distingue des autres mois de la saison, plutôt moroses..... | 7 |
| Hôtellerie De bons résultats en décembre, mars et avril. Janvier et février à la traîne..... | 9 |
| Musées et bains thermaux : seulement 3 réponses | 10 |
| Appréciation globale de la saison d'hiver | 11 |
| De faibles variations sectorielles pour une performance globale en retrait..... | 11 |
| Comparaison des 8 derniers hivers : hiver 2013/14 meilleur que les hivers 2010/11 et 2011/12 | 14 |
| Etat de réservations pour l'été 2014 : plutôt pessimiste | 16 |
| Contact..... | 17 |

Résumé

Les acteurs touristiques valaisans ont attribué la note 5.6 (sur une échelle de 1 à 10, 10 = note maximale) pour qualifier la saison d'hiver 2013/14. Ceux-ci ont donc jugé la saison d'hiver écoulée un peu moins bonne que celle de 2012/13 lorsque la moyenne générale s'établissait à 5.9. Les conditions météorologiques défavorables en janvier et en février 2014 et un enneigement moins spectaculaire que l'année dernière a peut-être tempéré un peu le jugement des opérateurs. L'appréciation est toutefois meilleure que celle des saisons d'hiver 2010/11 et surtout 2011/12. Mais la note attribuée est moins bonne que pour les saisons d'hiver de 2005/06 (première parution du baromètre) à 2009/10, périodes où le taux de change par rapport aux principales devises étrangères étaient favorables au tourisme helvétique.

En décembre 2013, tous les secteurs touristiques interrogés déclarent une évolution positive du chiffre d'affaires (CA) par rapport à la situation de l'année précédente, celle de décembre 2012. A l'inverse, janvier et février 2014 font grise mine. Les résultats de mars et d'avril 2014 sont jugés plutôt bons dans les secteurs des remontées mécaniques et dans celui de l'hôtellerie. Les vacances de carnaval, qui se sont déroulées cette année en mars au lieu de février, ainsi que les conditions météorologiques très changeantes d'un mois à l'autre, expliquent ces différences de résultat.

A ce jour, le volume des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie est jugé « faible ». L'état des réservations annonce un été « peu prometteur » selon les acteurs du tourisme. Tempérons quelque peu ce pessimisme ambiant en rappelant que le comportement de réservation de la clientèle a beaucoup changé ces dernières années. Les réservations de dernière minute sont de plus en plus fréquentes car les touristes souhaitent s'informer des conditions météorologiques avant de prendre leur décision.

Objectifs de l'enquête / baromètre

1. Appréciation de l'évolution du chiffre d'affaires entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14 pour les remontées mécaniques, les entreprises et de Sport&Fun, la parahôtellerie, l'hôtellerie et la restauration & commerce de détail
2. Appréciation générale de 1 à 10 de l'hiver 2013/14 et comparaison avec les saisons d'hiver de 2005/06 à 2012/13
3. Etat des réservations pour la saison d'été à venir

L'enquête en ligne auprès des remontées mécaniques, des hôtels, des établissements de parahôtellerie et d'entreprises de Sport&Fun a été extrapolée pour le mois d'avril car ces prestataires touristiques ne disposaient pas encore de données définitives. L'enquête en ligne auprès des remontées mécaniques a été complétée par des interviews par téléphone ou par mail auprès de responsables d'entreprises de remontées mécaniques de différentes régions du Valais.

Cette saison, l'enquête en ligne a été étendue aux cafés, restaurants et bars ainsi qu'aux commerces de détails (boulangeries, boucheries, fromageries, oenothèques). Enfin, quelques centres de bains thermaux et musées ont également été contactés.

Remontées mécaniques : Fort contraste entre janvier/ février très défavorables et les autres mois favorables

Analyse globale de l'hiver

Globalement, la saison d'hiver 2013/14 s'est avérée moins bonne que la saison précédente 2012/2013. Pourtant, le taux de change est resté plus ou moins identique durant ces deux dernières saisons. Les raisons de cette différence sont à rechercher du côté des conditions météo 2013/14 : elles ont joué un rôle prépondérant sur la fréquentation des domaines skiables. Les sociétés de remontées mécaniques se disent satisfaites des résultats des mois de décembre, de mars et d'avril. A l'inverse, les résultats des mois de janvier et de février sont jugés décevants. Les professionnels de la branche précisent qu'une « baisse mathématique » des affaires est tout à fait habituelle lorsque l'on compare une saison avec une autre dont les conditions météo et

d'enneigement ont été exceptionnellement favorables (Le Temps, 22.03.14, p.16). C'est pourquoi, la base de comparaison avec la saison hivernale 2012/13 doit être relativisée.

Les entreprises de remontées mécaniques des montagnes françaises (dont la plupart des stations de ski se situent dans les Alpes) ont enregistré une baisse globale de fréquentation d'environ 5% sur l'hiver 2013/14 par rapport à l'hiver 2012/13. Néanmoins, les responsables des remontées mécaniques françaises jugent « [la saison correcte par rapport aux 4 derniers hivers](#) ». Quant aux remontées mécaniques autrichiennes, les responsables estiment que les chiffres de fréquentation et de CA de novembre 2013 à mars 2014 devraient être similaires à ceux des hivers précédents. En Autriche, même si les exploitants ont pâti du manque de neige; la crise économique des entreprises des régions touristiques a pu être évitée « [grâce à des techniques d'enneigement modernes plutôt respectueux de l'environnement](#) ».

Dans les Grisons, les chiffres de l'hiver 2013-14 (jusqu'à fin mars) sont plus pessimistes. Selon l'Association des Remontées Mécaniques des Grisons, même si la baisse de journées skieurs a été relativement faible par rapport à l'an dernier (-1.5%), le nombre de journées skieurs est resté inférieur de [5% par rapport à la moyenne des 5 dernières années](#). Quant au CA, ce dernier a baissé de 2.1% comparé à l'année précédente. En Valais, [les Remontées Mécaniques Suisses annoncent une diminution du 2.9 % du chiffre d'affaires](#) (CA) (valeur cumulée du début de la saison jusqu'à la fin du mois de mars). Cette valeur est plus faible que la moyenne suisse (recul de 3.4%). En revanche, si l'on considère seulement les journées skieurs, la baisse atteint alors 4.1 % en Valais contre 3.1% pour l'ensemble de la Suisse. Parmi les régions touristiques helvétiques, seul le Tessin affiche des performances positives en ce qui concerne l'évolution du CA et l'évolution des journées skieurs (plus de 12% d'augmentation). L'enneigement exceptionnel au sud des Alpes durant toute la saison hivernale 2013/14 suffit à expliquer ces excellents résultats. En Italie du nord, le cumul de précipitations de l'hiver 2013/14 fut même le plus important depuis 1826, à l'exception de 1951 ; [les chutes de neige ont donc été abondantes en montagne](#). Les bonnes conditions d'enneigement sur les domaines skiables d'altitude peuvent également expliquer les reculs relativement modestes du CA et des journées skieurs dans les Grisons et en Valais par rapport aux régions situées à des altitudes plus basses, comme en Suisse orientale mais aussi dans les Alpes vaudoises et les Préalpes fribourgeoises (recul de près de 13% du CA). De mauvaises conditions d'enneigement dans ces régions et voilà les excursionnistes qui désertent ces stations de basse altitude. Les stations gagnantes sont alors celles où la clientèle séjourne plusieurs jours, c'est-à-dire les stations alpines d'altitude, [là où les conditions d'enneigement sont meilleures](#).

En Valais, le phénomène est similaire. Les stations les mieux loties de la saison 2013/14 en termes de fréquentation et de chiffre d'affaires sont celles qui gèrent des domaines skiables de haute altitude, comme par exemple les stations situées proche du Sud des Alpes : Zermatt, vallée de Saas, Verbier. Les performances sont en revanche moins bonnes dans les stations valaisannes situées au nord du canton, dans les Alpes bernoises. [Notre analyse météo](#) montre d'ailleurs que les stations d'Anzère, de Crans-Montana et du Lötschental ont connu un enneigement nettement en dessous de la normale tout au long de la saison alors que les stations des régions du Simplon et de Zermatt dans les Alpes valaisannes ont mesuré des quantités de neige au-dessus de la normale. Arolla, Verbier et les Portes du Soleil dans le Chablais ont bénéficié d'un enneigement « correct » mais les mauvaises conditions météorologiques de janvier et de février ont préterité l'activité touristique dans les stations du Chablais, très tributaires des excursionnistes qui ne sont guère déplacés (tél. du 25.04.14 avec M. Bergero, directeur de Télé Champéry les Crosets).

Analyse par mois de l'hiver 2013/2014

Le bon cru de décembre

Décembre est un bon cru, malgré un enneigement déficient jusqu'à Noël. Environ 2/3 des sociétés de remontées mécaniques interrogées ont vu leur CA augmenter en décembre 2013 par rapport à décembre 2012. Durant les fêtes de Noël, les chutes de neige abondantes jusqu'en basse altitude ont permis de sauver la haute saison. Par exemple, [50 cm de neige fraîche ont été relevés à St-Cergue dans le Jura vaudois, à 1000 mètres d'altitude](#), de même que [dans les principales stations des Alpes vaudoises](#), qui ont aussi pu compter sur [l'enneigement technique](#). Le temps plutôt ensoleillé des 27, 28 et 30 décembre a attiré en masse les skieurs dans certaines stations. En Valais, 20'000 skieurs ont été annoncés à Verbier et 3'200 à Saas Grund (tél. du 24.04. de M. Burgener, président de Hohsaas Bergbahnen AG) ! Dans l'Oberland bernois à Adelboden, [on a également comptabilisé 22'000 skieurs le 30 décembre](#). Le mois de décembre est qualifié d'exceptionnel pour les stations de Verbier et de Zermatt qui offrent un domaine skiable de haute altitude et de nombreuses pistes enneigées techniquement (e-mail de M. Lepori, directeur commercial de Téléverbier SA

25.04 et de M. Hasler, directeur Zermatt Bergbahnen AG). En décembre, les skieurs ont en effet choisi des stations de ski bénéficiant de bonnes conditions d'enneigement, comme à Saas Grund, qui a ouvert son domaine skiable le 10 décembre déjà.

Janvier et février font grise mine

Par contraste avec décembre, le mois de janvier 2014 fait plutôt grise mine. Aucune entreprise de remontées mécaniques ne relève une augmentation du CA en janvier 2014 par rapport à janvier 2013. La cause est simple, selon les exploitants des remontées mécaniques : le mauvais temps persistant a perturbé l'activité touristique. En effet, rappelons ici que les sociétés de remontées mécaniques sont fortement tributaires de bonnes conditions météorologiques pour « réussir leur saison », contrairement au secteur de l'hébergement où le taux de change et la situation économique jouent un rôle prépondérant. D'ailleurs, le directeur des Remontées Mécaniques Suisses, M. Ueli Stüchelberger, affirme que « [l'influence de la météo sur les recettes des remontées mécaniques se fait toujours plus forte](#) ».

Février 2014 ne permet pas de sauver la mise car les résultats sont également décevants. En effet, plus de 80% des sociétés de remontées mécaniques ont enregistré un fort recul du CA. Ce résultat est encore que pire que pour janvier 2014 car janvier 2013 s'est montré favorable par rapport à janvier 2012 (comme base de comparaison), alors que [février 2013 fut déjà nettement moins bon que février 2012](#) (le seul mois médiocre de la saison d'hiver 2012/13).

Les responsables des remontées mécaniques attribuent ce mauvais résultat à des conditions météorologiques défavorables, en particulier durant les week-ends. Effectivement, notre analyse météo montre bien un ensoleillement fortement déficitaire et des précipitations excédentaires durant les week-ends du mois de février, [lorsque ces valeurs sont comparées avec les valeurs moyennes du mois de février 2014](#). De plus, les fréquentes tempêtes de foehn ont mis à rude épreuve les installations de remontées mécaniques exposées à ce vent violent, en particulier celles situées dans les domaines skiables de la rive droite du Rhône, dans les Alpes bernoises.

Dans le canton des Grisons, même son de cloche : les mauvais résultats du mois de février [sont dus à des conditions météorologiques défavorables, affirment les exploitants des remontées mécaniques](#). Le nombre de journées skieurs de février 2014 est en effet inférieur de 11% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les exploitants précisent cependant que ce mauvais résultat s'explique aussi par un effet du calendrier, puisque, cette année, les « vacances de février » des suisses alémaniques se sont déroulées en mars.

Ils tiennent néanmoins aussi compte de la date tardive de Pâques qui déplace les vacances de sport vers mars. Certains prestataires touristiques du Valais le relèvent aussi. On a un même cas de figure qu'en 2011, lorsque Pâques tombait encore 4 jours plus tard qu'en 2014. En février 2011, caractérisé en plus par un temps ensoleillé mais un enneigement particulièrement précaire, 80% des remontées mécaniques valaisannes enregistraient un recul du CA par rapport à 2010.

Mars cartonne

Le mois de mars cartonne enfin, après ce début d'année mitigé! Moins de 10% des sociétés de remontées mécaniques valaisannes annoncent un léger recul de leur CA et aucune société ne mentionne une forte baisse. Le mois de mars a bénéficié à la fois du hasard du calendrier, puisque les vacances habituelles de février se sont déroulées cette année en mars, ainsi que d'excellentes conditions d'enneigement et un soleil au zénith. Pour résumer, « beau temps, bonne neige » ! En effet, durant les deux premières semaines de mars, les précipitations neigeuses abondantes de février ont livré une couche de neige de qualité et en quantité supérieure à la normale. Cet effet combiné d'une météo clémente et d'un enneigement optimal a également eu un impact positif sur l'ensemble des domaines skiables suisses. Ainsi, Les Remontées Mécaniques Suisses relèvent que « [mars a ainsi compensé en bonne partie le mauvais résultat de la saison](#) ». Même constat en Savoie : L'Observatoire du tourisme Savoie-Mont Blanc relève une hausse des journées skieurs de 4% par rapport à l'an dernier pour la période des vacances françaises de mi-février à mi-mars. Ce succès est attribué au « calendrier des vacances scolaires » et aux « chutes de neiges tardives de fin février, début mars, associées à une belle météo ».

Avril plutôt bon

Avril 2014 a permis des résultats intéressants, puisqu'une majeure partie des sociétés de remontées mécaniques interrogées annoncent une augmentation du CA par rapport à avril 2013. Le beau temps qui a perduré au début du mois a joué en faveur des domaines skiables. Cependant, les températures élevées du mois d'avril ont déclenché une fonte accélérée du manteau neigeux. Les stations de haute altitude situées au

sud du canton, comme Zermatt, les stations de la vallée de Saas ou encore Verbier, ont plutôt bénéficié du phénomène mais les stations de basse altitude ont vu leur clientèle fondre comme neige au soleil... De plus, des températures de 20°C « en plaine » et dans les centres urbains n'incitent pas les skieurs à chausser leurs skis. L'élément décisif pour expliquer les bons résultats de ce mois d'avril est un calendrier de vacances favorable, puisque, cette année, les vacances de Pâques ont été tardives, incitant les domaines skiables à prolonger l'ouverture de leurs pistes. A titre d'exemple, le domaine skiable de Saas Grund est resté ouvert pendant 25 jours ce mois d'avril 2014 contre seulement 5 jours en avril 2013. L'augmentation du CA entre ces deux périodes est donc tout à fait compréhensible. Précisons toutefois que les coûts de maintenance ont bien sûr été plus élevés en avril 2014 qu'en avril 2013 (Tél. 24.04 de M. Burgener, président de Bergbahnen Hohnsaas AG).

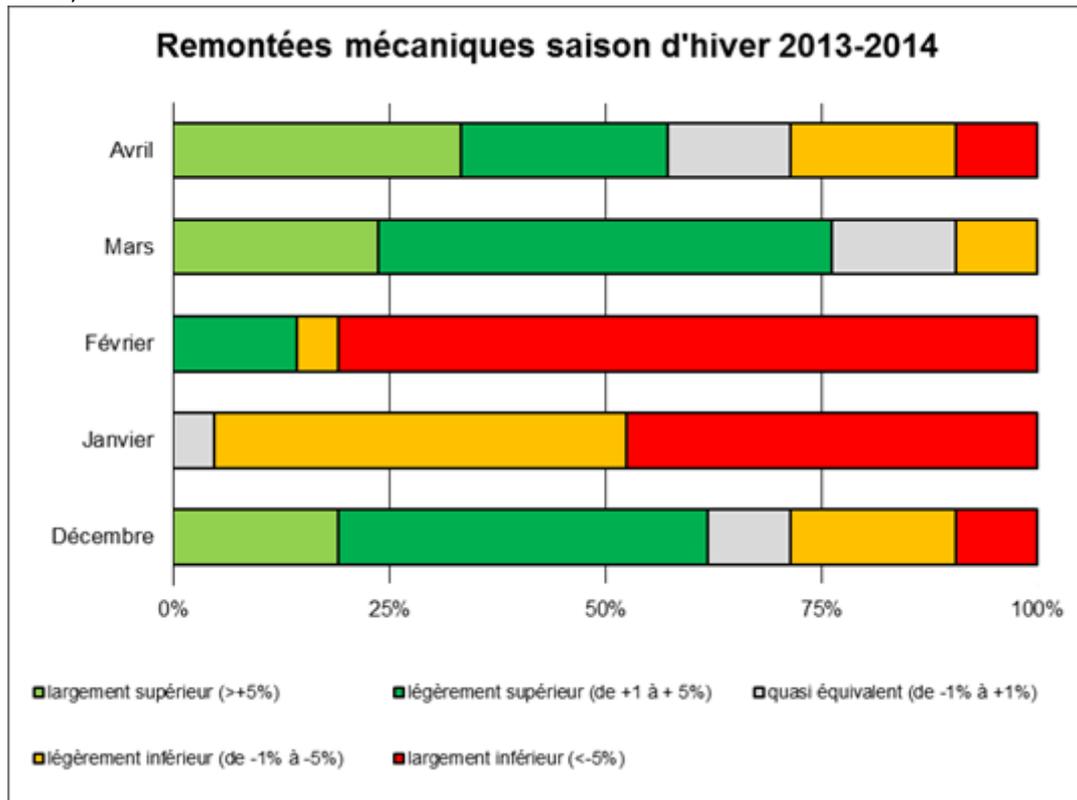


Figure 1 - Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Sport & Fun : relative stabilité, mais début de saison plutôt meilleur que la fin

11 entreprises de Sport&Fun ont répondu à notre enquête, ce qui ne permet d'obtenir des données significatives, ni de dresser un constat général solide. Si l'on considère l'ensemble de la saison, le CA des sociétés de Sport&Fun n'a guère évolué entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14, tout comme d'ailleurs entre les hivers 2010/11 et 2011/12 et les hivers 2011/12 et 2012/13. Ces trois dernières années, le CA de la branche semble donc se stabiliser à un niveau relativement bas.

Dans le détail, un grand nombre d'entreprises ont signalé une augmentation de leur CA en décembre et en janvier alors que ce dernier a plutôt reculé en février et en avril. Clairement, les entreprises Sport&Fun ont vécu un bon début de saison et une fin de saison plutôt mitigée. Un acteur de la branche travaillant à Crans-Montana, a relevé l'importance du manque de neige en fin de saison, ce qui a affecté négativement son CA.

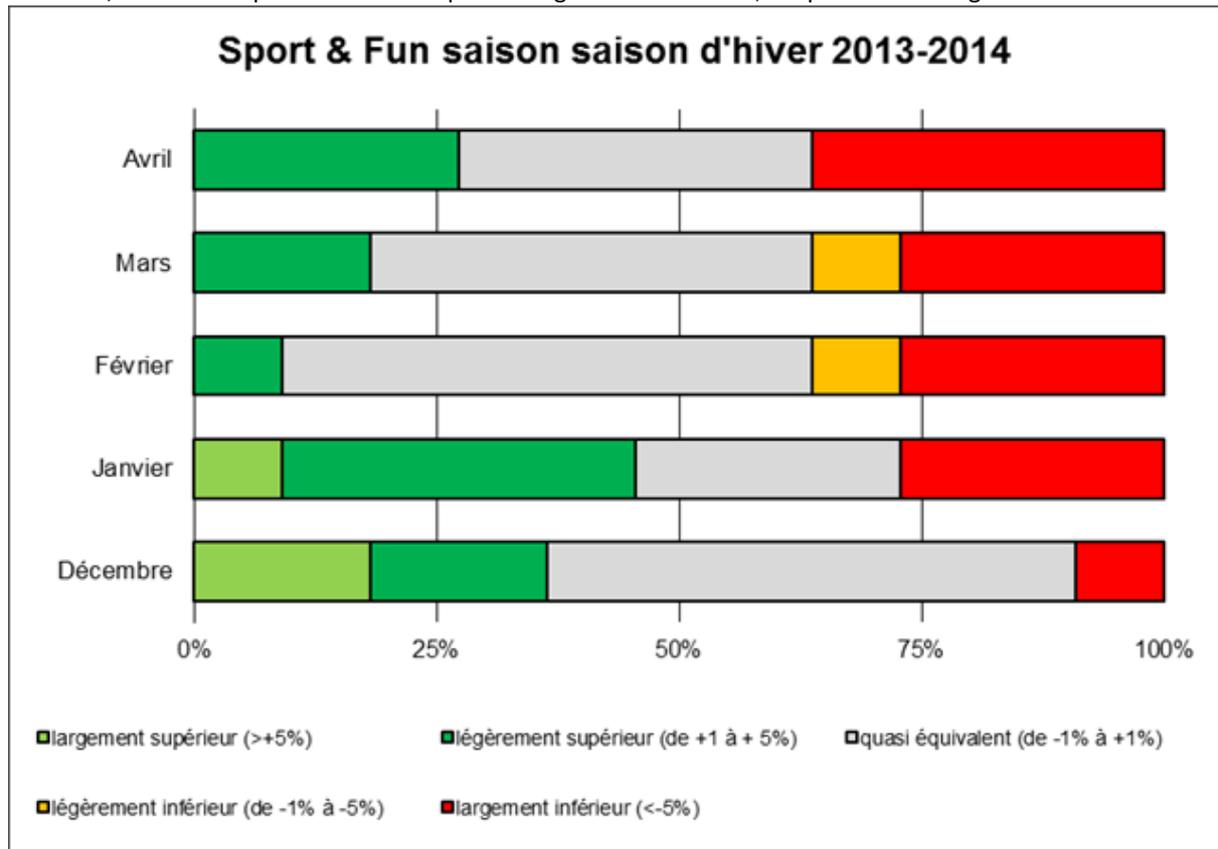


Figure 2 - Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Parahôtellerie : Décembre se distingue des autres mois de la saison, plutôt moroses

Selon les offices de tourisme et les sociétés de location d'appartements et de chalets que nous avons, le chiffre d'affaires (CA) a peu varié d'un mois à l'autre, à l'exception du mois de décembre 2013 dont les résultats positifs sauvent l'honneur d'une saison 2013/14 plutôt morose. Tous les secteurs consultés, c'est-à-dire les sociétés de remontées mécaniques, de Sport&Fun, de l'hôtellerie et de la restauration et commerce de détail, ont signalé une évolution positive du chiffre d'affaires en décembre.

Mars et avril sont synonymes de recul du chiffre d'affaires pour la parahôtellerie, à l'inverse des autres secteurs, qui relèvent plutôt une progression du CA durant cette période. Selon un acteur du secteur, l'élément explicatif de ce recul serait dû, au moins en partie, à un calendrier de vacances très défavorable cette année. Les vacances de Pâques tardives d'avril 2014 et le temps chaud qui s'est installé dès le début du mois d'avril n'ont en effet pas incité les clients à réserver des vacances « à la neige ».

En France voisine, la fin de saison a connu les mêmes aléas qu'en Valais. A la mi-mars, les opérateurs du secteur annonçaient un recul de 46 à 67 % du taux de réservation des meublés et des résidences de tourisme

(appartements, chambres, mobile homes) pour la période de mi-mars à mi-avril. Selon les professionnels du tourisme français, c'est le calendrier de vacances, très tardives cette année (12 avril au 11 mai selon les régions françaises), [qui a joué les « troubles-fêtes »](#).

Certains acteurs du tourisme valaisan pensent également que le taux de change Euro/Franc suisse se maintient à un niveau trop bas (proche du taux plancher de 1 Euro pour 1.20 CHF) pour dynamiser le secteur de la location. « Les charges augmentent et il est impossible de baisser les prix en raison de la faiblesse de l'Euro ». « Les touristes préfèrent passer leurs vacances dans la zone Euro »... et « la France voisine en profite ». Il est vrai que dans les Alpes du Nord françaises par exemple, les professionnels de la location annoncent, en date du 18 mars 2014, un bilan de saison intermédiaire plutôt satisfaisant.

Même constat au niveau suisse : la parahôtellerie « a tiré un bilan intermédiaire positif » [de la première moitié de la saison jusqu'à mi-février](#). Le fait que les régions citadines étant moins dépendantes du taux de change que les régions alpines pourrait expliquer cette évolution plus positive qu'en Valais.

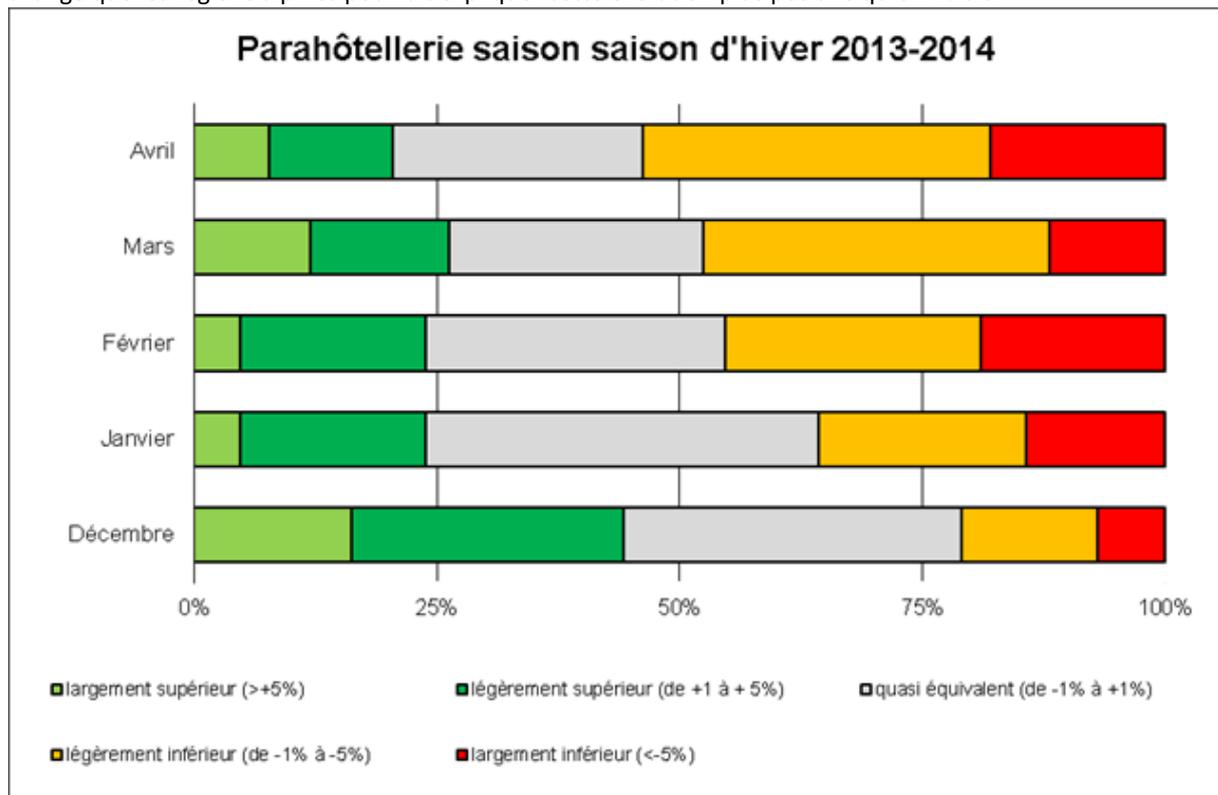


Figure 3 - Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Hôtellerie De bons résultats en décembre, mars et avril. Janvier et février à la traîne.

D'après notre baromètre, cette saison d'hiver fut « moyenne ». Le CA est en progression pour nombre d'établissements en décembre, en mars et en avril (45% relèvent une hausse du CA contre 33% une baisse du CA). En revanche, il régresse pour une majorité d'établissements (56% des hôtels) en janvier et en février. Ces variations mensuelles du CA sont similaires à celles observées dans les secteurs des remontées mécaniques, quoique de manière moins prononcée (recul pour 85% des entreprises de remontées mécaniques en février et hausse pour 76% des sociétés). Ces évolutions mensuelles caractéristiques ne sont par contre guère relevées pour les autres branches (parahôtellerie, Sport&Fun et restauration et commerce de détail), excepté l'évolution positive de décembre.

Décembre 2013 a été un mois faste pour l'hôtellerie : évolution positive du CA et augmentation des nuitées par rapport à décembre 2012 : + 4.5% en Valais selon les chiffres de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Les régions concurrentes, c'est-à-dire les Grisons, l'Oberland bernois et les Länder autrichiens des régions de montagne, ont connu une hausse des nuitées du même ordre de grandeur que le Valais. Cette augmentation des nuitées s'est d'ailleurs également manifestée dans les montagnes françaises, grâce aux vacances de Noël 2013 (Communiqué de presse 10 février 2014 Atout France, Vacances d'hiver : il reste encore de la place dans les stations !). La hausse des nuitées hôtelières en Valais est plus importante que la moyenne suisse (+3.1%). La cause de cette embellie est certainement à rechercher dans la situation économique des pays émetteurs qui s'est améliorée en 2013. Par exemple, « à Verbier et à Zermatt, on note la fin de la crise économique et le retour des clients étrangers » (<http://www.tdg.ch/suisse/Un-bilan-des-Fetes-canon-pour-les-stations/story/19452360>). Le taux de change défavorable n'a donc pas empêché une reprise des flux touristiques en provenance de l'étranger. En effet, la hausse des nuitées hôtelières valaisannes a été alimentée par les touristes étrangers (+6.0%). L'accroissement est moindre pour les touristes suisses (+ 3.0%), une clientèle très attentive à la situation météorologique du moment.

L'euphorie n'a pas duré. Le CA a évolué négativement en janvier 2014 par rapport à janvier 2013. L'OFS confirme ce repli avec des nuitées qui régressent de -2.8% en Valais. En revanche, les régions concurrentes des Grisons et de l'Oberland bernois ont enregistré une augmentation des nuitées, respectivement de + 1.6% et de + 5.9%. Les Länder alpins autrichiens ont connu, eux, une baisse plus marquée des nuitées que le Valais (p.ex. -5.4 % au Tyrol). Les montagnes françaises ont aussi connu un repli du taux d'occupation de l'ensemble des hébergements pour la période intervacances (janvier et première moitié de février) 2014 par rapport à 2013 (Communiqué de presse 10 février 2014 Atout France, Vacances d'hiver : il reste encore de la place dans les stations !). Le repli des Belges et des Luxembourgeois (-21.6%) a touché le Valais, car cette clientèle représente une part de marché d'environ 5%. Notons que la part de marché de cette clientèle s'élève à 2.5% dans l'Oberland bernois et à moins de 1.5% dans les Grisons.

L'évolution négative du CA des hôteliers s'est accentuée en février 2014. En effet, plus du double des établissements ont enregistré un recul plutôt qu'une hausse du CA par rapport à février 2013. Les nuitées hôtelières mesurées par l'OFS indiquent aussi un fort recul (-5.3%), soit un repli deux fois plus important que celui de janvier. Toutes les régions concurrentes du Valais ont relevé un recul des nuitées supérieur à 5% en février (Oberland bernois, Grisons, Land de Salzbourg et même 9.5% pour les Länder du Tyrol et du Vorarlberg).

Les nuitées en Valais et celles de l'Oberland bernois de février 2014 sont inférieures de 9% à la moyenne des mois de février 2010 à 2013. Dans les Grisons, cette baisse atteint même 10%. Les nuitées suisses en Valais sont en recul (-8.5%) et celles des étrangers n'affichent qu'un léger repli (-1.5%). Quelle est l'influence des mauvaises conditions météorologiques dans cette situation? Difficile de répondre même si l'on sait que la situation météo affecte plus la clientèle indigène qu'étrangère. Le calendrier des vacances a joué ici un rôle important, puisque les vacances de carnaval se sont déroulées en mars cette année et non en février. Enfin, tout comme en Autriche et en Suisse, les Belges, les Allemands et les Néerlandais ont boudé le Valais avec, respectivement, des nuitées qui reculent de -33%, -26% et -13%. Cette baisse a été compensée grâce au retour des touristes britanniques (+26%) et français (+42%). Enfin, il est intéressant de comparer avec février 2011, lorsque Pâques tombait fin avril. Il y a 3 ans, l'évolution du CA des hôteliers s'est également révélée négative pour la majorité des hôteliers (pour deux tiers d'entre eux).

Mars et avril montrent une évolution positive du CA. En effet, selon notre enquête, 45% des établissements ont observé une augmentation du CA, alors que près de 30% ont relevé une chute de leur CA. Pour mars, l'analyse des nuitées hôtelières de l'OFS ne confirme pas cette tendance positive puisqu'un repli de 4.2% des

nuitées par rapport à l'an dernier a été relevé en Valais. Au moment où nous rédigeons cette analyse, les données du mois d'avril ne sont pas encore disponibles. Précisons d'abord que l'évolution du CA des hôteliers n'est pas systématiquement corrélée à l'évolution des nuitées. De plus, les données sur les nuitées proviennent d'une enquête exhaustive, ce qui n'est pas le cas des données baromètre, qui sonde un échantillon de données plus réduit. En Autriche, on relève un recul des nuitées de 6% en mars 2014 dans le Vorarlberg et dans le Tyrol. Pour l'ensemble de l'Autriche, on relève un recul de 15% des nuitées allemandes, le principal marché étranger de ce pays. Enfin, les nuitées restent stables dans les Grisons et l'Oberland bernois.

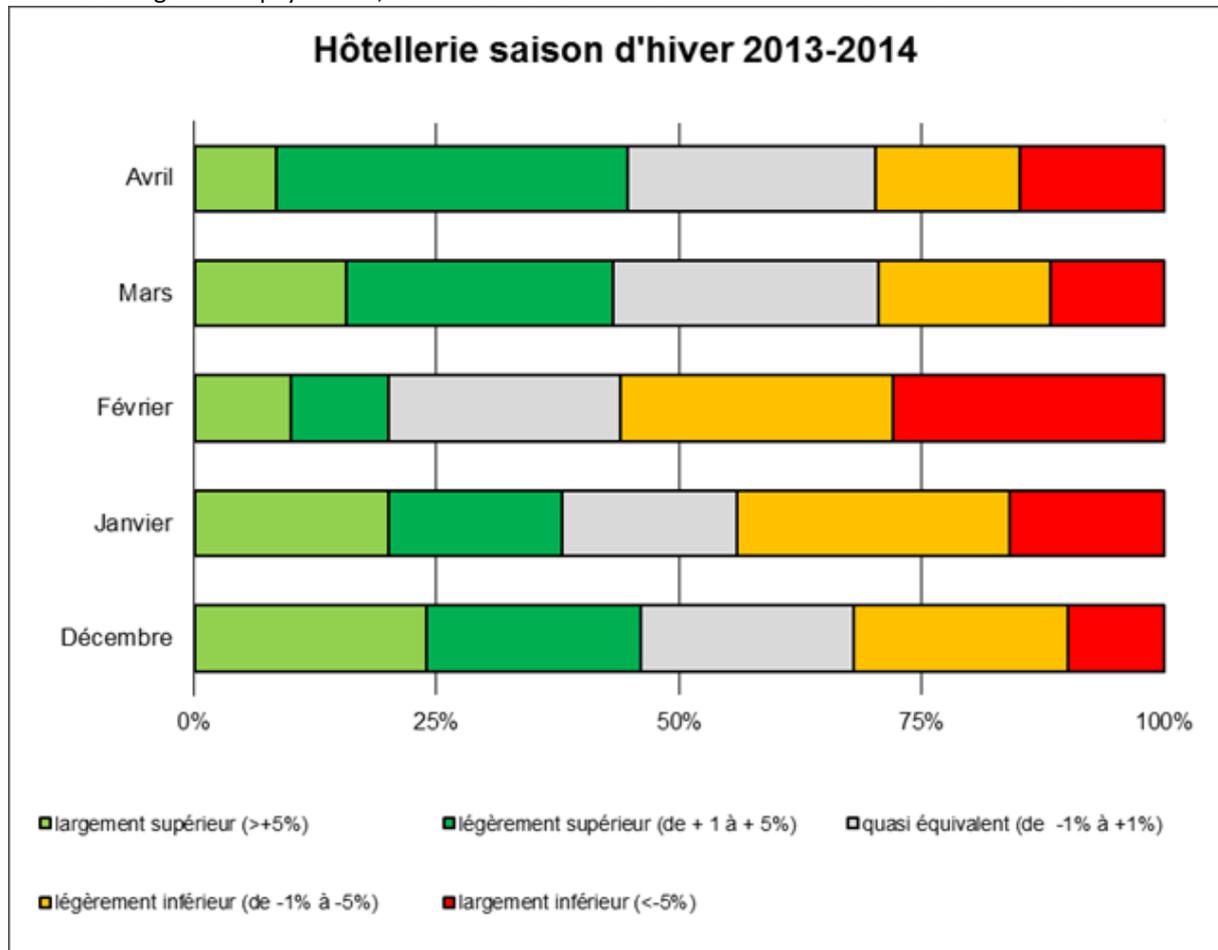


Figure 4- Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Musées et bains thermaux : seulement 3 réponses

On ne peut tirer aucune conclusion avec un si faible nombre de réponses. Tout au plus peut-on remarquer que le CA semble rester plus ou moins stable tout au long de la saison.

Appréciation globale de la saison d'hiver

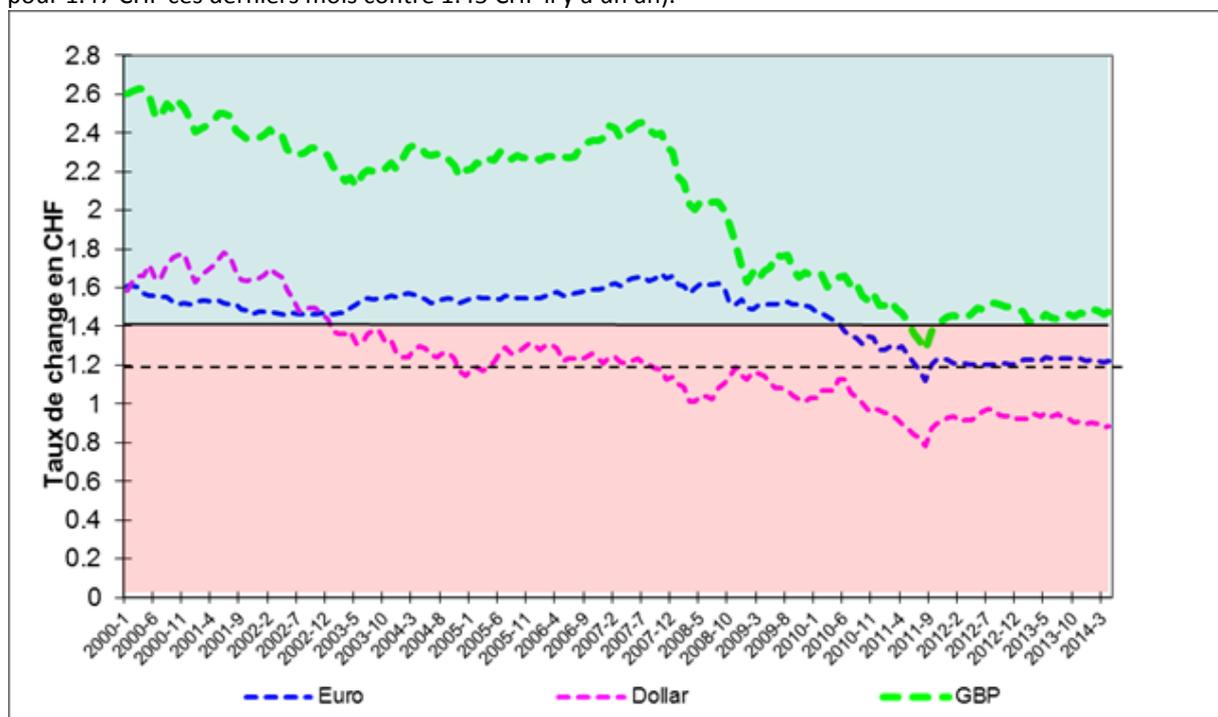
De faibles variations sectorielles pour une performance globale en retrait

La saison d'hiver 2013/14 a vu pour la première fois la réalisation d'un sondage auprès de prestataires des secteurs de restauration et du commerce de détail. Au total 70 prestataires de ces secteurs ont répondu à notre enquête et représentent un poids assez important sur la moyenne générale pour le Valais. Toutefois, afin d'avoir une solide base de comparaison avec les autres saisons d'hiver, une appréciation globale pondérée de l'hiver 2013/14 a été calculée sans prendre en compte les résultats de la restauration et du commerce de détail.

Avec une moyenne générale pour l'ensemble du Valais de 5.6 (ou 5.5 sans restauration & commerce de détail) sur une échelle d'appréciation globale allant de 1 (très mauvais) à 10 (excellent), les acteurs touristiques ont dans l'ensemble jugé la saison d'hiver écoulée un peu moins bonne que l'an dernier lorsque la moyenne générale s'établissait à 5.9. Le tableau ci-dessous illustre l'appréciation globale dans les différents secteurs et destinations pour l'hiver 2013/14. La comparaison avec l'hiver 2012/13 est indiquée entre parenthèses. Il apparaît peu de variations au niveau des moyennes obtenues entre les différents secteurs. C'est pour cette raison que la moyenne en tenant compte de la restauration et du commerce de détail et celle sans ces acteurs se sont révélées pratiquement identiques.

| Appréciation globale de la saison saison d'hiver 2013/2014 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent) Par comparaison, entre parenthèses, celle de l'hiver 2012/13 | Hôtellerie | Parahôtellerie | Remontées mécaniques | Sport & Fun | Restauration & commerce de détail |
|---|-------------------|-----------------------|---------------------------------|----------------------------|--|
| Aletsch | 5.3 (4.8) | 5.0 | 5.5 (5.5) | 5.0 (5.7) | 4.2 |
| Brig / Belalp | (6.0) | 6.0 | 6.5 | | |
| Chablais | 4.6 (6.0) | 8.0 (5.5) | 3.0 (8.0) | 8.0 (7.0) | 4.8 |
| Crans-Montana | 4.5 | 4.5 (6.0) | 3.0 | 7.0 (8.0) | 4.4 |
| Goms | (6.8) | 6.0 (7.5) | 7.0 (8.0) | 8.0 | 6.3 |
| Grächen / St-Niklaus | (8.0) | | 6.0 | | 6.0 |
| Leukerbad | 6.5 (7.0) | 7.0 | | | 7.5 |
| Lötschental | 5.0 (5.0) | 4.0 | 4.0 (7.5) | | |
| Martigny région | (4.5) | 5.0 (6.3) | | | 6.8 |
| Nendaz | 6.0 | 6.0 (6.5) | 6.0 | 5.0 | |
| Ovronnaz | 7.0 (4.0) | 5.8 (6.0) | (6.0) | | 5.8 |
| Pays du St-Bernard | 5.3 (4.0) | (5.0) | 7.0 (10.0) | | 5.7 |
| Rund um Visp | (7.7) | 5.3 (5.7) | (4.0) | | 4.7 |
| Saas-Fee / Saastal | 6.0 (5.9) | 6.0 (5.0) | 5.5 (3.3) | | |
| Sierre-Anniviers | 3.3 (5.2) | 5.4 (5.0) | 4.7 (5.3) | 5.0 | |
| Sion-Région | 4.5 (4.8) | 5.2 (5.9) | 7.0 (9.0) | 2.5 (6.0) | 5.8 |
| Vallée du Trient | | 4.0 | | 7.0 | |
| Verbier / Val de Bagnes | 6.3 (7.0) | 6.0 (5.3) | 5.0 (9.0) | | 5.8 |
| Zermatt | 6.8 (6.2) | 8.0 | 7.0 (5.0) | 7.0 (7.0) | 8.6 |
| Total pondéré (destinations) | 5.5 (5.8) | 5.4 (5.8) | 5.5 (6.2) | 5.6 (6.4) | 5.8 |
| Moyenne par destination indiquée, si le nombre d'observations (n) atteint la valeur minimum. | n>=2 | n>=1 | n>=1 | n>=1 | n>=2 |
| Appréciation globale pondérée pour le Valais (sans la distribution) | | | | 5.5 (5.9) | |
| Appréciation globale pondérée pour le Valais (avec la distribution) | | | | 5.6 | |

Ce tableau révèle aussi que la baisse a touché tous les secteurs touristiques, même si l'hébergement fut plus faiblement impacté. Les moyennes pour l'hôtellerie et la parahôtellerie sont passées ainsi respectivement de 5.8 à 5.5 et de 5.8 à 5.4. En revanche, la chute des appréciations a dépassé un demi-point pour les remontées mécaniques (de 6.2 à 5.5) et pour les entreprises de Sport&Fun (de 6.4 à 5.6). La baisse plus importante dans ces derniers secteurs s'explique surtout par de moins bonnes conditions météorologiques et d'enneigement que celles connues en 2012/13. Ces deux secteurs dépendent plus de la météo que l'hébergement. M. Ueli Stüchelberger, directeur des Remontées Mécaniques Suisses, affirme d'ailleurs que « l'influence de la météo sur les recettes des remontées mécaniques se fait toujours plus forte ». En outre, dans leurs commentaires, les acteurs touristiques en général ne se sont guère plaints de la situation économique ou du taux de change, alors qu'ils ont souvent évoqués des difficultés par rapport aux conditions météo capricieuses de janvier et de février, en particulier durant les week-ends. Notre analyse météo confirme d'ailleurs le sentiment exprimé par les prestataires. Le graphique ci-dessous montre que le cours de l'euro n'a guère évolué par rapport à l'hiver 2012/13 (autour de 1€ pour 1.22 CHF) comme d'ailleurs par rapport à l'hiver 2011/12. En outre, le billet vert ne s'est que très légèrement dévalué par rapport au franc Suisse (1\$ pour 0.89 CHF en moyenne pour l'hiver 2013/14 contre 1\$ pour 0.92 CHF pour l'hiver 2012/13) de son côté, la livre s'est très faiblement appréciée (1£ pour 1.47 CHF ces derniers mois contre 1.45 CHF il y a un an).



La situation économique internationale a dans son ensemble connu une embellie. « [A Verbier et Zermatt, on note la fin de la crise économique et le retour des clients étrangers](#) ». L'hôtellerie et la parahôtellerie qui dépendent plus du taux de change et de la situation économique que des conditions climatiques ont donc été relativement moins défavorisées. Enfin, en complément (hors tableau), les exploitants de deux bains thermaux ont donné chacun une appréciation de 6.0 pour la saison d'hiver 2013/14. L'appréciation de cette activité, indépendante de la météo, est donc légèrement meilleure que les autres secteurs touristiques. Il faut cependant relever que deux établissements ne suffissent pas pour tirer un résultat robuste et ils n'ont par conséquent pas été pris en compte pour le calcul de la moyenne générale.

En comparant les destinations, les variations sont assez importantes. Cet hiver 2013/14, Zermatt est de loin la destination qui a tiré son épingle du jeu. Les acteurs ont attribué de meilleures notes sont les meilleures dans toutes les branches, excepté la deuxième meilleure pour l'hôtellerie (6.8), juste dépassée par Ovronnaz (7.0). Notons que pour cette dernière station, 90% des nuitées hôtelières de la station sont totalisées par le centre Thermalp les Bains (communication orale de M. Foro du centre Thermalp les bains d'avril 2012). Or, dans cet établissement, un nouveau SPA a vu le jour en été 2013 après près de 2 ans de travaux. Ceci explique le passage de la note 4.0 (saison 2012/13) à 7.0 (saison 2013/14). Mentionnons encore pour Zermatt l'excellent score de 8.6 pour la restauration et le commerce de détail. En outre, la station au pied du Cervin, tous les

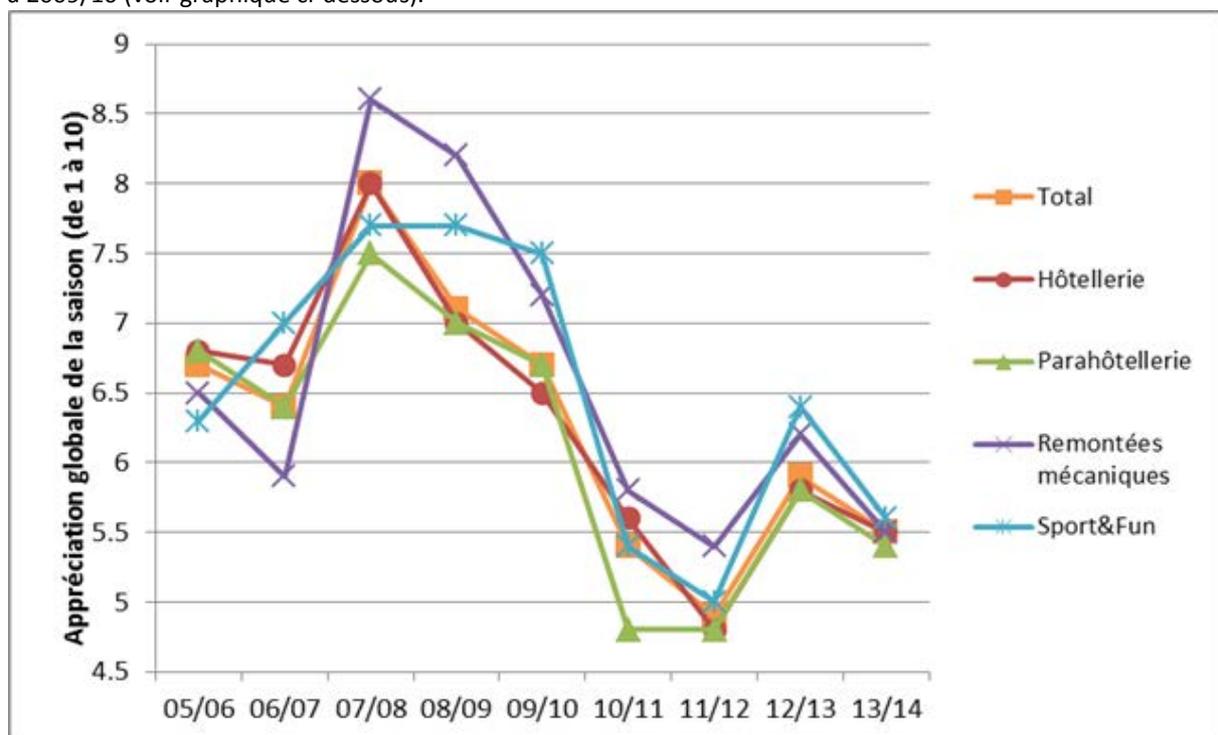
secteurs ont été aussi bien ou mieux notés qu'il y a un an, avec une augmentation de 5.0 à 7.0 pour les remontées mécaniques. La neige bien plus présente qu'ailleurs dès début décembre et la possibilité de pouvoir skier haut pour profiter des mois de mars et avril ensoleillés expliquent en grande partie ces bonnes appréciations.

Saas-Fee/Saastal et Goms (Conches) se sont également assez bien tirés : entre 6.0 et 8.0 pour Goms, nettement meilleur score que l'an dernier comme les remontées mécanique de Saas-Fee/Saastal (3.3 en 2012/13 et 5.5 en 2013/14). Ces régions furent aussi favorisées par l'enneigement généreux (selon les commentaires acteurs touristiques

Notre analyse météo montre d'ailleurs [la persistance de cet enneigement inégal en Valais tout au long de la saison d'hiver 2013/14](#). Ceci s'est aussi répercuté sur les destinations ayant donné la moins bonne appréciation. Il s'agit de Crans-Montana (3.0 à 4.5 sauf le 7.0 d'une entreprise Sport&Fun), Siere-Anniviers (3.3 à 5.0), Sion-Région (2.5 à 5.8 sauf le 7.0 d'une société de remontées mécaniques) et Lötschental (4.0 à 5.0). Ces régions d'Anzère au Lötschental ont pâti du manque de neige durant une grande partie de l'hiver. En outre, ces régions furent particulièrement exposées aux tempêtes de foehn mettant à rude épreuve les remontées mécaniques. Un restaurateur de Crans-Montana a ainsi relevé « météo très difficile, ouverture des installations de remontées mécaniques aléatoires ». Pour toutes ces destinations, les notes furent d'ailleurs moins bonnes que celles pour l'hiver 2012/13. Leukerbad (Loèche-les-Bains) est sorti du lot avec des notes entre 6.5 et 7.5, malgré un enneigement fut aussi précaire que dans les quatre autres destinations mentionnées ci-dessus et une exposition comparable au foehn. Les bains thermaux, plus importants pour la fréquentation de la station que le domaine skiable, ont très probablement sauvé cette destination d'un mauvais score.

Comparaison des 8 derniers hivers : hiver 2013/14 meilleur que les hivers 2010/11 et 2011/12

La saison d'hiver 2013/14 fut meilleure que celle de 2011/12 (moyenne générale de 4.9) et celle de 2010/11 (5.4). La saison d'hiver 2013/14 est restée néanmoins moins bonne que l'ensemble des cinq hivers de 2005/06 à 2009/10 (voir graphique ci-dessous).



La note globale attribuée à l'hiver 2013/14 est inférieure de plus de deux points et demi à l'excellente saison d'hiver 2007/08 (moyenne de 8.0) et inférieure de presque 1 point à l'hiver 2006/07 (moyenne de 6.4), caractérisé par un enneigement très précaire. L'appréciation globale de la saison 2013/14 aurait été meilleure si les conditions météo avaient été plus clémentes en janvier et en février, spécialement durant les week-ends. Pâques tardive a aussi joué un certain rôle négatif, comme le note certains acteurs touristiques. La persistance de la force du franc suisse a par rapport à la période 2005-2010 néanmoins joué le rôle le plus prépondérant. En effet, selon les chiffres publiés chez nos voisins, la saison est considérée comme « correcte » [en Haute-Savoie et en Savoie, même s'il fut moins bonne que « l'exceptionnel hiver 2012/13 »](#). Les professionnels

français ont relevé que le calendrier des vacances françaises et étrangères s'est répercuté négativement en 2013/14. Pour les remontées mécaniques de France voisine, la fréquentation des domaines skiables fut supérieure de 2% à la moyenne des 4 saisons précédentes. Au Tyrol, depuis 1984, la saison d'hiver 2013/14 (novembre-mars) est classée cinquième pour l'hébergement parmi toutes les saisons lorsque Pâques tombent en avril. L'impact négatif de Pâques tardives a donc été tenu compte dans les Alpes autrichiennes. Ils n'ont ainsi pas classé que la saison 2012/13 qui fut la meilleure jamais enregistrée et lorsque Pâques tombait le 31 mars.

Le graphique de l'évolution du taux de change de la banque nationale vu plus haut montre que le taux de change du franc suisse avec les principales devises étrangères s'est révélé nettement plus favorable de 2005 à 2010. En prenant le taux de change CHF/€, il fut significativement plus favorable au tourisme pour les hivers 2005/06 à 2007/08 (entre 1.40CHF et 1.65 CHF pour 1 Euro) et encore assez favorable pour les hivers 2008/09 et 2009/10 (au-dessus de 1.40 CHF pour 1 Euro). Dès l'hiver 2011/12, ce taux fut proche du taux plancher 1€ pour 1.20 CHF.

L'importance du taux de change se répercute généralement aussi plus fortement dans les secteurs de l'hôtellerie et de la parahôtellerie que ceux des remontées mécaniques et des entreprises de Sport&Fun. En effet, les deux premiers secteurs ont obtenu de moins bonnes notes que les secteurs des remontées mécaniques et de Sport&Fun durant les hivers 2011/12 et 2012/13. Pour les remontées mécaniques, l'hiver 2012/13 gratifié de conditions de neige exceptionnelles, s'est avéré même meilleur que l'hiver 2006/07 (note de 5.9), caractérisé par des conditions de neige difficiles mais avec un taux de change voisin de 1.60 CHF pour 1 €, de 1.20 CHF pour 1\$ et de 2.40 CHF pour 1 £. L'hôtellerie et la parahôtellerie avaient alors obtenu respectivement les appréciations moyennes de 6.4 et de 6.2.

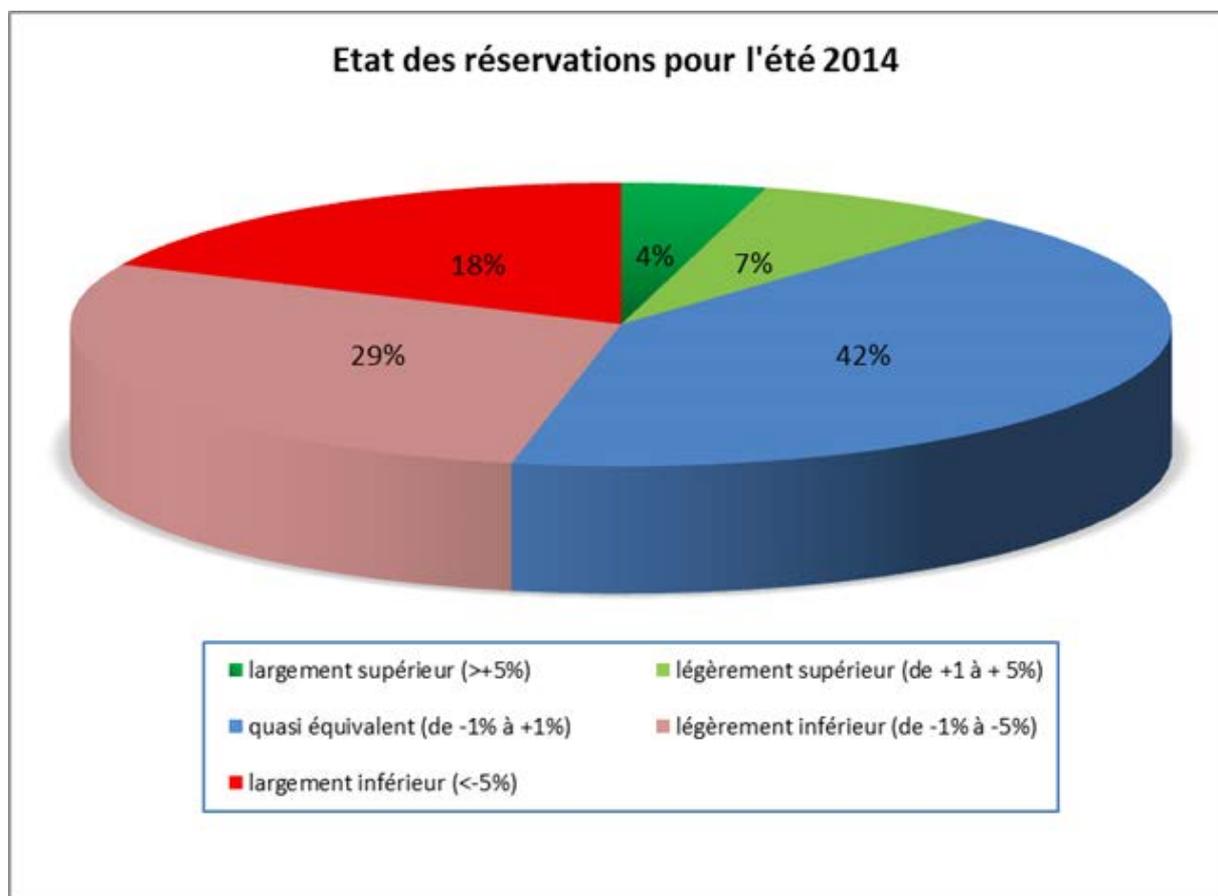
Enfin, l'hiver 2013/14 s'est caractérisé par la plus faible amplitude entre les différents secteurs (entre 5.4 et 5.6). On peut par exemple comparer à l'hiver 2012/13 (5.8 à 6.4) ou à l'hiver 2010/11 (4.8 à 5.8). Pour les hivers 2010/11 et 2011/12, la situation économique générale plutôt mauvaise, spécialement dans la zone euro ou au Royaume-Uni, explique aussi ces résultats médiocres.

Etat de réservations pour l'été 2014 : plutôt pessimiste

Selon les résultats de notre enquête en ligne, l'état actuel des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie laisse plutôt entrevoir une diminution du chiffre d'affaires pour la saison d'été 2014. En effet, une proportion presque identique de prestataires annonce une diminution des réservations (47%) ou une situation stable (42%). Seul 11% des prestataires prédisent une augmentation, dont 4% une forte hausse.

Précisons cependant que les secteurs de l'hôtellerie et de la parahôtellerie communiquent en général des prévisions plus pessimistes que la réalité sur l'état des réservations de la saison suivante. Pourquoi ? Parce que le comportement des clients est devenu difficilement prévisible à long terme. En effet, la décision de réserver ou non un séjour se décide aujourd'hui au dernier moment. Les clients souhaitent disposer des informations météorologiques les plus actuelles possibles avant d'effectuer leur réservation. Difficile donc pour les prestataires de la parahôtellerie et de l'hôtellerie de se faire une opinion sur le succès ou l'échec de leur prochaine saison.

C'était le cas par exemple lorsque les professionnels du secteur ont évalué quelques mois auparavant la situation de l'été 2013 ainsi que celle de la saison d'hiver 2012/13. Ces deux saisons furent gratifiées de bonnes conditions climatiques. Les appréciations globales se sont pourtant améliorées l'hiver 2012/13 par rapport à l'hiver 2011/12 et ainsi que pour l'été 2013 par rapport à l'été 2012 dans l'ensemble des secteurs touristiques.



Contact, impressum

Contact

Observatoire valaisan du tourisme
c/o Institut de Tourisme
TechnoPôle 3
CH - 3960 Sierre

T +41 27 606 90 88
F +41 27 606 90 00

info@tourobs.ch
www.tourobs.ch

